

Les élèves inquiets après l'assassinat d'Arras

Lundi, des élèves de Saint-Lô ont rendu hommage à Dominique Bernard, enseignant assassiné dans son lycée à Arras (Pas-de-Calais). Après le recueillement, l'inquiétude domine chez les lycéens.

Reportage

Lundi, élèves et professionnels de l'éducation ont rendu hommage à Dominique Bernard, enseignant assassiné dans son lycée à Arras (Pas-de-Calais). Au lycée Le Verrier, le préfet, Xavier Brunetière, l'inspecteur d'académie, Stéphane Vautier, et Emmanuelle Lejeune, la maire, ont participé à la minute de silence. Si les discours du corps professoral et de l'Éducation nationale se veulent combatifs, ça ne calme pas les inquiétudes des lycéens.

Le temps était au recueillement, hier après-midi. Dans la cour, en arc de cercle, les élèves sont rassemblés, le regard bas et les épaules tombantes. Exit les cris et le brouhaha des cours de récréation, un silence de plomb fait planer sur la cour une atmosphère de deuil.

Au lycée Le Verrier, le proviseur Alain Cognet a adressé un court discours à ses élèves, rappelant que le lycée maintiendrait, « **avec force, les valeurs de notre république** ». Stéphane Vautier a, lui, appelé les élèves à « **ne pas courber l'échine face à l'hydre de la barbarie** ». À 14 h, l'ensemble des établissements français ont observé une minute de silence.

« C'est dangereux d'être enseignant »

Malgré les mots des instances académiques, les élèves ne cachent pas leur inquiétude. Envers leurs professeurs tout d'abord. « **En ce moment, c'est dangereux d'être enseignant** », confie Elouan Blain, lycéen en première au lycée Le Verrier. « **Les professeurs sont là pour enseigner, ils n'ont rien demandé de ce qu'il s'est passé.** » Un constat partagé par sa camarade de classe, Maxine Chanu : « **C'est surtout les profs**

de français et d'histoire. C'est dangereux parce qu'ils peuvent aller sur des sujets un peu glissants, des sujets qui ne rendent pas tout le monde d'accord. »

La question de la sécurité est aussi sur toutes les lèvres. Si certains se sentent loin du drame, – « **on est dans une petite ville, ce n'est pas comme Paris** », témoigne Maxine Chanu –, pour d'autres, l'envergure d'Arras fait écho à Saint-Lô. « **Ça s'est passé dans un tout petit lycée comme le nôtre et Arras ce n'est pas si grand que ça** », souligne Marie Patin, élève au lycée Curie-Corot et dont les cousins étaient présents dans le lycée d'Arras lors de l'attaque. « **Ça peut arriver partout** », ajoute sa camarade Melissa Dupuis.

Les élèves se disent également inquiets pour leur sécurité au sein des établissements. « **On n'est pas très sécurisé dans ce lycée**, affirme Mélissa Dupuis. **On rentre comme on veut, personne ne nous demande de justificatif pour rentrer.** » Après l'attaque à Arras, la sécurité doit être renforcée sur tout le territoire. Dans un communiqué, l'académie de Normandie a annoncé que « **la surveillance des entrées dans les écoles et établissements sera accentuée** ».

Céline AVOT.



À Saint-Lô, les établissements scolaires ont observé une minute de silence pour rendre hommage à Dominique Bernard, enseignant assassiné à Arras. Ouest France